

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

DU MÊME AUTEUR

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence, Toulouse, érès, 2001.

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

Famille quand tu nous tiens, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :
Se former à la thérapie familiale, Paris, Dunod, 2001.

Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation, Paris, Dunod, 2000.

DU MÊME AUTEUR

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence, Toulouse, érès, 2001.

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

Famille quand tu nous tiens, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :
Se former à la thérapie familiale, Paris, Dunod, 2001.

Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation, Paris, Dunod, 2000.

DU MÊME AUTEUR

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence, Toulouse, érès, 2001.

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

Famille quand tu nous tiens, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :
Se former à la thérapie familiale, Paris, Dunod, 2001.

Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation, Paris, Dunod, 2000.

DU MÊME AUTEUR

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence, Toulouse, érès, 2001.

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

Famille quand tu nous tiens, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :
Se former à la thérapie familiale, Paris, Dunod, 2001.

Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation, Paris, Dunod, 2000.

DU MÊME AUTEUR

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 2, L'institution et la violence, Toulouse, érès, 2001.

Guide philosophique pour penser le travail éducatif et médico-social. Tome 3, Le désir du sujet, Toulouse, érès, 2003.

*La psychothérapie du lien couple-famille, institution
Intervention systématique et thérapie familiale*

En collaboration avec Éric Trappeniers :

Famille quand tu nous tiens, Paris, Dunod, 1996 ; réédition augmentée sous le titre :
Se former à la thérapie familiale, Paris, Dunod, 2001.

Se former au travail en institution. De l'épuisement professionnel à la découverte de la relation, Paris, Dunod, 2000.

Alain Boyer

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

La loi de l'échange

 érès

Alain Boyer

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

La loi de l'échange

Alain Boyer

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

La loi de l'échange

 érès

Alain Boyer

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

La loi de l'échange

The logo for Éditions érès, featuring a stylized lowercase 'é' with a vertical line through it, followed by the lowercase letters 'rès'.

Alain Boyer

GUIDE PHILOSOPHIQUE
pour penser le travail
éducatif et médico-social

Préface d'Éric Trappeniers

Tome 1

La loi de l'échange

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1
Première édition © Éditions érès 2001
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1
Première édition © Éditions érès 2001
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1
Première édition © Éditions érès 2001
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1
Première édition © Éditions érès 2001
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-2058-1
Première édition © Éditions érès 2001
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné	17
<i>L'épée d'Hector</i>	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> »	17
<i>Le couteau</i>	18
L'obligation	18
D'où vient ce pouvoir ?	19
Gratitude et ingratitude	20
Dettes symbolique et dette imaginaire	21
<i>La dette symbolique</i>	21
<i>La dette imaginaire</i>	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire	23
<i>Vomir l'objet</i>	23
<i>Annuler l'objet</i>	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i>	24
Le premier don : la nourriture	25
La générosité de l'État	26
L'extension de la dette	27
<i> Ici, là, là-bas</i>	27
<i>Trois types de réciprocité</i>	28
<i>Une éducation</i>	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système	31
<i>Le système transitif</i>	31
Nul n'est irremplaçable	31

TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné	17
<i>L'épée d'Hector</i>	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> »	17
<i>Le couteau</i>	18
L'obligation	18
D'où vient ce pouvoir ?	19
Gratitude et ingratitude	20
Dettes symbolique et dette imaginaire	21
<i>La dette symbolique</i>	21
<i>La dette imaginaire</i>	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire	23
<i>Vomir l'objet</i>	23
<i>Annuler l'objet</i>	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i>	24
Le premier don : la nourriture	25
La générosité de l'État	26
L'extension de la dette	27
<i> Ici, là, là-bas</i>	27
<i>Trois types de réciprocité</i>	28
<i>Une éducation</i>	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système	31
<i>Le système transitif</i>	31
Nul n'est irremplaçable	31

TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné	17
<i>L'épée d'Hector</i>	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> »	17
<i>Le couteau</i>	18
L'obligation	18
D'où vient ce pouvoir ?	19
Gratitude et ingratitude	20
Dettes symbolique et dette imaginaire	21
<i>La dette symbolique</i>	21
<i>La dette imaginaire</i>	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire	23
<i>Vomir l'objet</i>	23
<i>Annuler l'objet</i>	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i>	24
Le premier don : la nourriture	25
La générosité de l'État	26
L'extension de la dette	27
<i> Ici, là, là-bas</i>	27
<i>Trois types de réciprocité</i>	28
<i>Une éducation</i>	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système	31
<i>Le système transitif</i>	31
Nul n'est irremplaçable	31

TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné	17
<i>L'épée d'Hector</i>	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> »	17
<i>Le couteau</i>	18
L'obligation	18
D'où vient ce pouvoir ?	19
Gratitude et ingratitude	20
Dettes symbolique et dette imaginaire	21
<i>La dette symbolique</i>	21
<i>La dette imaginaire</i>	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire	23
<i>Vomir l'objet</i>	23
<i>Annuler l'objet</i>	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i>	24
Le premier don : la nourriture	25
La générosité de l'État	26
L'extension de la dette	27
<i> Ici, là, là-bas</i>	27
<i>Trois types de réciprocité</i>	28
<i>Une éducation</i>	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système	31
<i>Le système transitif</i>	31
Nul n'est irremplaçable	31

TABLE DES MATIÈRES

Préface d'Éric Trappeniers.....	9
Présentation	11
1. LA DETTE	
Tout don est empoisonné	17
<i>L'épée d'Hector</i>	17
« <i>Timeo Danaos et dona ferentes</i> »	17
<i>Le couteau</i>	18
L'obligation	18
D'où vient ce pouvoir ?	19
Gratitude et ingratitude	20
Dettes symbolique et dette imaginaire	21
<i>La dette symbolique</i>	21
<i>La dette imaginaire</i>	22
Quelques conséquences de la dette imaginaire	23
<i>Vomir l'objet</i>	23
<i>Annuler l'objet</i>	23
<i>Profiter, ou nier l'autre</i>	24
Le premier don : la nourriture	25
La générosité de l'État	26
L'extension de la dette	27
<i> Ici, là, là-bas</i>	27
<i>Trois types de réciprocité</i>	28
<i>Une éducation</i>	29
2. LA PLACE ET LE RÔLE	
Il y a système et système	31
<i>Le système transitif</i>	31
Nul n'est irremplaçable	31

La case vide	33
Des états différents	33
<i>Le système immanent</i>	33
Le tableau	34
Un plein ?	34
Sans développement	35
Un système social est-il transitif ou immanent ?	35
<i>Le système économique</i>	36
<i>Le système politique</i>	36
Confusion	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i>	39
<i>L'envie et la jalousie</i>	40
<i>Le salut par l'emploi</i>	41
De quelques institutions	41
<i>La famille</i>	41
<i>L'école</i>	42
Les parents à l'école ?	43
La mise en place	44
<i>Le communicateur</i>	44
<i>La situation présente</i>	45
<i>Le pouvoir de la loi</i>	46

3. LA MÉDIATION

La négation de la négation	49
<i>Un peu de botanique</i>	50
<i>Un peu de théologie</i>	50
Un peu de mythologie	51
La rédemption	51
Le juge	53
<i>Le conflit</i>	53
<i>La référence au bien commun</i>	54
<i>Le jugement</i>	55
Quelques applications particulières	56
<i>La dialectique maître-élève</i>	56
<i>La dialectique médicale</i>	57
Le devoir de santé	58
<i>Une inflation verbale</i>	60
Le problème de l'éducation institutionnelle	60
L'objet « médiateur »	60
Le rôle, un lieu où mourir	61
<i>La famille patchwork</i>	62
« Tu n'es pas... »	62
L'appel	62
La réponse	62
<i>Un rôle ou une place ?</i>	63

La case vide	33
Des états différents	33
<i>Le système immanent</i>	33
Le tableau	34
Un plein ?	34
Sans développement	35
Un système social est-il transitif ou immanent ?	35
<i>Le système économique</i>	36
<i>Le système politique</i>	36
Confusion	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i>	39
<i>L'envie et la jalousie</i>	40
<i>Le salut par l'emploi</i>	41
De quelques institutions	41
<i>La famille</i>	41
<i>L'école</i>	42
Les parents à l'école ?	43
La mise en place	44
<i>Le communicateur</i>	44
<i>La situation présente</i>	45
<i>Le pouvoir de la loi</i>	46

3. LA MÉDIATION

La négation de la négation	49
<i>Un peu de botanique</i>	50
<i>Un peu de théologie</i>	50
Un peu de mythologie	51
La rédemption	51
Le juge	53
<i>Le conflit</i>	53
<i>La référence au bien commun</i>	54
<i>Le jugement</i>	55
Quelques applications particulières	56
<i>La dialectique maître-élève</i>	56
<i>La dialectique médicale</i>	57
Le devoir de santé	58
<i>Une inflation verbale</i>	60
Le problème de l'éducation institutionnelle	60
L'objet « médiateur »	60
Le rôle, un lieu où mourir	61
<i>La famille patchwork</i>	62
« Tu n'es pas... »	62
L'appel	62
La réponse	62
<i>Un rôle ou une place ?</i>	63

La case vide	33
Des états différents	33
<i>Le système immanent</i>	33
Le tableau	34
Un plein ?	34
Sans développement	35
Un système social est-il transitif ou immanent ?	35
<i>Le système économique</i>	36
<i>Le système politique</i>	36
Confusion	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i>	39
<i>L'envie et la jalousie</i>	40
<i>Le salut par l'emploi</i>	41
De quelques institutions	41
<i>La famille</i>	41
<i>L'école</i>	42
Les parents à l'école ?	43
La mise en place	44
<i>Le communicateur</i>	44
<i>La situation présente</i>	45
<i>Le pouvoir de la loi</i>	46

3. LA MÉDIATION

La négation de la négation	49
<i>Un peu de botanique</i>	50
<i>Un peu de théologie</i>	50
Un peu de mythologie	51
La rédemption	51
Le juge	53
<i>Le conflit</i>	53
<i>La référence au bien commun</i>	54
<i>Le jugement</i>	55
Quelques applications particulières	56
<i>La dialectique maître-élève</i>	56
<i>La dialectique médicale</i>	57
Le devoir de santé	58
<i>Une inflation verbale</i>	60
Le problème de l'éducation institutionnelle	60
L'objet « médiateur »	60
Le rôle, un lieu où mourir	61
<i>La famille patchwork</i>	62
« Tu n'es pas... »	62
L'appel	62
La réponse	62
<i>Un rôle ou une place ?</i>	63

La case vide	33
Des états différents	33
<i>Le système immanent</i>	33
Le tableau	34
Un plein ?	34
Sans développement	35
Un système social est-il transitif ou immanent ?	35
<i>Le système économique</i>	36
<i>Le système politique</i>	36
Confusion	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i>	39
<i>L'envie et la jalousie</i>	40
<i>Le salut par l'emploi</i>	41
De quelques institutions	41
<i>La famille</i>	41
<i>L'école</i>	42
Les parents à l'école ?	43
La mise en place	44
<i>Le communicateur</i>	44
<i>La situation présente</i>	45
<i>Le pouvoir de la loi</i>	46

3. LA MÉDIATION

La négation de la négation	49
<i>Un peu de botanique</i>	50
<i>Un peu de théologie</i>	50
Un peu de mythologie	51
La rédemption	51
Le juge	53
<i>Le conflit</i>	53
<i>La référence au bien commun</i>	54
<i>Le jugement</i>	55
Quelques applications particulières	56
<i>La dialectique maître-élève</i>	56
<i>La dialectique médicale</i>	57
Le devoir de santé	58
<i>Une inflation verbale</i>	60
Le problème de l'éducation institutionnelle	60
L'objet « médiateur »	60
Le rôle, un lieu où mourir	61
<i>La famille patchwork</i>	62
« Tu n'es pas... »	62
L'appel	62
La réponse	62
<i>Un rôle ou une place ?</i>	63

La case vide	33
Des états différents	33
<i>Le système immanent</i>	33
Le tableau	34
Un plein ?	34
Sans développement	35
Un système social est-il transitif ou immanent ?	35
<i>Le système économique</i>	36
<i>Le système politique</i>	36
Confusion	38
<i>Le nourrisson d'Augustin</i>	39
<i>L'envie et la jalousie</i>	40
<i>Le salut par l'emploi</i>	41
De quelques institutions	41
<i>La famille</i>	41
<i>L'école</i>	42
Les parents à l'école ?	43
La mise en place	44
<i>Le communicateur</i>	44
<i>La situation présente</i>	45
<i>Le pouvoir de la loi</i>	46

3. LA MÉDIATION

La négation de la négation	49
<i>Un peu de botanique</i>	50
<i>Un peu de théologie</i>	50
Un peu de mythologie	51
La rédemption	51
Le juge	53
<i>Le conflit</i>	53
<i>La référence au bien commun</i>	54
<i>Le jugement</i>	55
Quelques applications particulières	56
<i>La dialectique maître-élève</i>	56
<i>La dialectique médicale</i>	57
Le devoir de santé	58
<i>Une inflation verbale</i>	60
Le problème de l'éducation institutionnelle	60
L'objet « médiateur »	60
Le rôle, un lieu où mourir	61
<i>La famille patchwork</i>	62
« Tu n'es pas... »	62
L'appel	62
La réponse	62
<i>Un rôle ou une place ?</i>	63

4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i>	65
<i>La vérité de la science</i>	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i>	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i>	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i>	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i>	72
<i>Une mémoire</i>	73
Je.....	73
<i>Je parle</i>	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i>	82
<i>De la propriété</i>	83
<i>Être, c'est avoir</i>	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i>	89
<i>Signe pourtant</i>	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i>	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i>	95

4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i>	65
<i>La vérité de la science</i>	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i>	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i>	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i>	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i>	72
<i>Une mémoire</i>	73
Je.....	73
<i>Je parle</i>	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i>	82
<i>De la propriété</i>	83
<i>Être, c'est avoir</i>	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i>	89
<i>Signe pourtant</i>	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i>	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i>	95

4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i>	65
<i>La vérité de la science</i>	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i>	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i>	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i>	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i>	72
<i>Une mémoire</i>	73
Je.....	73
<i>Je parle</i>	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i>	82
<i>De la propriété</i>	83
<i>Être, c'est avoir</i>	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i>	89
<i>Signe pourtant</i>	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i>	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i>	95

4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i>	65
<i>La vérité de la science</i>	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i>	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i>	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i>	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i>	72
<i>Une mémoire</i>	73
Je.....	73
<i>Je parle</i>	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i>	82
<i>De la propriété</i>	83
<i>Être, c'est avoir</i>	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i>	89
<i>Signe pourtant</i>	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i>	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i>	95

4. LE SUJET

L'inconnu.....	65
<i>La photographie</i>	65
<i>La vérité de la science</i>	66
La vérité du tableau.....	66
Le général, le particulier et le singulier.....	66
<i>Le mode d'emploi</i>	67
Le moi.....	68
<i>Un objet</i>	68
Une impasse.....	69
<i>Une image</i>	70
L'absence dans la présence.....	70
La présence dans l'absence.....	71
<i>Un objet imaginaire</i>	72
<i>Une mémoire</i>	73
Je.....	73
<i>Je parle</i>	74
L'autre de la signification.....	74
Pris au mot.....	75
Libéré sur parole.....	76
Des places.....	76
Un pari.....	77
L'identité.....	79

5. LE NOM

Comment dois-je vous appeler ?.....	81
Mon nom est ma loi.....	82
<i>La juste distribution</i>	82
<i>De la propriété</i>	83
<i>Être, c'est avoir</i>	85
Le caractère sacré de la propriété.....	85
Le droit à la propriété.....	86
Le territoire.....	87
L'intimité.....	88
Un mot.....	89
<i>Hors signification</i>	89
<i>Signe pourtant</i>	90
Une place dans la différence des générations.....	90
Une place dans les lignées.....	91
Une place dans la différence des sexes.....	92
Une place dans une communauté.....	92
Ce qui demeure.....	93
<i>La seconde mort</i>	93
L'absence dans la présence.....	93
La mort symbolique.....	94
<i>Le suicide adolescent</i>	95

6. LE CORPS

Un corps mort	97
L'apparition du corps occidental	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> »	99
Et la chair devint parole	99
La métamorphose	99
<i>Le composé humain</i>	100
La matière et la forme	100
Une âme et un corps	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i>	103
L'âme et Dieu	104
Le corps instrument	104
Une vivisection	105
Des corps vivants	106
<i>Finitude ou finition ?</i>	107
Le piège	107
Un peu d'histoire	107
Un problème anecdotique	108
<i>La peau</i>	109
Toucher, c'est être touché	109
Être, c'est être touché/touchant	109
La vie intérieure ou de la caresse	110
La surface du sujet	112
<i>Le viol</i>	112
Une récidive	113
Une confusion	113
Nier le sujet	114
Des corps sociaux	116
<i>La pudeur</i>	116
<i>Des nudités</i>	117
« Mon » corps ?	119
<i>Une écriture</i>	119
<i>Des mutilations ?</i>	120
La dialectique du regard	121
<i>Les techniques du corps</i>	122
<i>La « symbolique » du corps</i>	123
<i>La prostitution</i>	123
Le marché	124
Propriété n'est pas jouissance	125
Une limite	125
<i>L'euthanasie</i>	125
<i>Mes funérailles</i>	126
Corps violent	12

6. LE CORPS

Un corps mort	97
L'apparition du corps occidental	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> »	99
Et la chair devint parole	99
La métamorphose	99
<i>Le composé humain</i>	100
La matière et la forme	100
Une âme et un corps	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i>	103
L'âme et Dieu	104
Le corps instrument	104
Une vivisection	105
Des corps vivants	106
<i>Finitude ou finition ?</i>	107
Le piège	107
Un peu d'histoire	107
Un problème anecdotique	108
<i>La peau</i>	109
Toucher, c'est être touché	109
Être, c'est être touché/touchant	109
La vie intérieure ou de la caresse	110
La surface du sujet	112
<i>Le viol</i>	112
Une récidive	113
Une confusion	113
Nier le sujet	114
Des corps sociaux	116
<i>La pudeur</i>	116
<i>Des nudités</i>	117
« Mon » corps ?	119
<i>Une écriture</i>	119
<i>Des mutilations ?</i>	120
La dialectique du regard	121
<i>Les techniques du corps</i>	122
<i>La « symbolique » du corps</i>	123
<i>La prostitution</i>	123
Le marché	124
Propriété n'est pas jouissance	125
Une limite	125
<i>L'euthanasie</i>	125
<i>Mes funérailles</i>	126
Corps violent	12

6. LE CORPS

Un corps mort	97
L'apparition du corps occidental	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> »	99
Et la chair devint parole	99
La métamorphose	99
<i>Le composé humain</i>	100
La matière et la forme	100
Une âme et un corps	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i>	103
L'âme et Dieu	104
Le corps instrument	104
Une vivisection	105
Des corps vivants	106
<i>Finitude ou finition ?</i>	107
Le piège	107
Un peu d'histoire	107
Un problème anecdotique	108
<i>La peau</i>	109
Toucher, c'est être touché	109
Être, c'est être touché/touchant	109
La vie intérieure ou de la caresse	110
La surface du sujet	112
<i>Le viol</i>	112
Une récidive	113
Une confusion	113
Nier le sujet	114
Des corps sociaux	116
<i>La pudeur</i>	116
<i>Des nudités</i>	117
« Mon » corps ?	119
<i>Une écriture</i>	119
<i>Des mutilations ?</i>	120
La dialectique du regard	121
<i>Les techniques du corps</i>	122
<i>La « symbolique » du corps</i>	123
<i>La prostitution</i>	123
Le marché	124
Propriété n'est pas jouissance	125
Une limite	125
<i>L'euthanasie</i>	125
<i>Mes funérailles</i>	126
Corps violent	12

6. LE CORPS

Un corps mort	97
L'apparition du corps occidental	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> »	99
Et la chair devint parole	99
La métamorphose	99
<i>Le composé humain</i>	100
La matière et la forme	100
Une âme et un corps	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i>	103
L'âme et Dieu	104
Le corps instrument	104
Une vivisection	105
Des corps vivants	106
<i>Finitude ou finition ?</i>	107
Le piège	107
Un peu d'histoire	107
Un problème anecdotique	108
<i>La peau</i>	109
Toucher, c'est être touché	109
Être, c'est être touché/touchant	109
La vie intérieure ou de la caresse	110
La surface du sujet	112
<i>Le viol</i>	112
Une récidive	113
Une confusion	113
Nier le sujet	114
Des corps sociaux	116
<i>La pudeur</i>	116
<i>Des nudités</i>	117
« Mon » corps ?	119
<i>Une écriture</i>	119
<i>Des mutilations ?</i>	120
La dialectique du regard	121
<i>Les techniques du corps</i>	122
<i>La « symbolique » du corps</i>	123
<i>La prostitution</i>	123
Le marché	124
Propriété n'est pas jouissance	125
Une limite	125
<i>L'euthanasie</i>	125
<i>Mes funérailles</i>	126
Corps violent	12

6. LE CORPS

Un corps mort	97
L'apparition du corps occidental	98
« <i>Et le verbe s'est fait chair</i> »	99
Et la chair devint parole	99
La métamorphose	99
<i>Le composé humain</i>	100
La matière et la forme	100
Une âme et un corps	102
<i>Les enjeux du changement anthropologique</i>	103
L'âme et Dieu	104
Le corps instrument	104
Une vivisection	105
Des corps vivants	106
<i>Finitude ou finition ?</i>	107
Le piège	107
Un peu d'histoire	107
Un problème anecdotique	108
<i>La peau</i>	109
Toucher, c'est être touché	109
Être, c'est être touché/touchant	109
La vie intérieure ou de la caresse	110
La surface du sujet	112
<i>Le viol</i>	112
Une récidive	113
Une confusion	113
Nier le sujet	114
Des corps sociaux	116
<i>La pudeur</i>	116
<i>Des nudités</i>	117
« Mon » corps ?	119
<i>Une écriture</i>	119
<i>Des mutilations ?</i>	120
La dialectique du regard	121
<i>Les techniques du corps</i>	122
<i>La « symbolique » du corps</i>	123
<i>La prostitution</i>	123
Le marché	124
Propriété n'est pas jouissance	125
Une limite	125
<i>L'euthanasie</i>	125
<i>Mes funérailles</i>	126
Corps violent	12

7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i>	127
<i>Doutes</i>	128
<i>Une lumière critique</i>	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i>	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i>	134
<i>L'approche psychanalytique</i>	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i>	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i>	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i>	142
L'interdit.....	142

8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i>	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i>	147
<i>Ça ne se dit pas</i>	148
<i>Ça ne se montre pas</i>	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i>	127
<i>Doutes</i>	128
<i>Une lumière critique</i>	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i>	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i>	134
<i>L'approche psychanalytique</i>	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i>	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i>	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i>	142
L'interdit.....	142

8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i>	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i>	147
<i>Ça ne se dit pas</i>	148
<i>Ça ne se montre pas</i>	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i>	127
<i>Doutes</i>	128
<i>Une lumière critique</i>	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i>	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i>	134
<i>L'approche psychanalytique</i>	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i>	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i>	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i>	142
L'interdit.....	142

8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i>	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i>	147
<i>Ça ne se dit pas</i>	148
<i>Ça ne se montre pas</i>	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i>	127
<i>Doutes</i>	128
<i>Une lumière critique</i>	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i>	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i>	134
<i>L'approche psychanalytique</i>	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i>	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i>	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i>	142
L'interdit.....	142

8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i>	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i>	147
<i>Ça ne se dit pas</i>	148
<i>Ça ne se montre pas</i>	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

7. LA LOI

Une loi non écrite.....	127
<i>Certitude</i>	127
<i>Doutes</i>	128
<i>Une lumière critique</i>	129
La raison et ses procédures.....	129
La raison est politique.....	129
Avoir raison.....	130
Une constance.....	131
Écrire une loi non écrite ?.....	131
1789.....	131
1948.....	132
<i>Demain ?</i>	133
La loi de l'échange.....	134
L'interdit de l'inceste ou l'échange sexuel.....	134
<i>Une approche anthropologique</i>	134
<i>L'approche psychanalytique</i>	136
Le langage.....	137
<i>Les signifiants précèdent toujours le signifié</i>	137
Le Petit Poucet.....	137
Les oiseaux.....	138
Les signifiants.....	138
La signification.....	139
<i>La parole</i>	140
Un acte.....	140
Le bavardage.....	140
Un risque.....	141
<i>Prendre la parole</i>	142
L'interdit.....	142

8. L'INTERDIT

La ruse du serpent.....	143
Défendre n'est pas interdire.....	144
<i>Défendre une idée</i>	145
Le diable, probablement ?.....	145
Le diable, assurément.....	145
Changer de terrain.....	146
Témoigner.....	147
<i>Ça ne se fait pas</i>	147
<i>Ça ne se dit pas</i>	148
<i>Ça ne se montre pas</i>	149
Donner à voir.....	149
Informer/désinformer.....	150
Obscénité.....	150
Et l'horreur ?.....	151

« On ne touche pas ! »	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i>	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i>	153
Tu ne... pas	153
<i>Un contrat vassalique</i>	153
<i>Un interdit</i>	153
Un acte politique	154
Une convention présente	154
La tradition	155
Un contenu	155
Le repère	156
<i>Le règlement</i>	157
La loi ?	158
<i>Tu ne tueras pas</i>	158

9. L'INDIVIDU

Un échantillon	159
<i>Indivisé en lui-même</i>	160
Le délire statistique	161
Le piège statistique	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i>	162
Croissance de l'individu	163
<i>Apparition</i>	163
<i>Le libre examen</i>	163
Rappels historiques	164
Dieu en direct	165
Deux styles de communauté	166
<i>Individu citoyen ?</i>	167
L'aliénation totale	168
La guerre de soi contre soi	169
L'intérêt	169
<i>Le prolétaire</i>	170
Le culte de la personnalité	171
<i>Le génie créateur</i>	171
<i>La réussite</i>	172
<i>Tintin</i>	172
L'individu et le collectif	173

10. L'AUTORITÉ

Un fait	175
Trois constructions grammaticales	175
Avoir de l'autorité	178
<i>Le pouvoir</i>	178
Lui-même	178

« On ne touche pas ! »	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i>	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i>	153
Tu ne... pas	153
<i>Un contrat vassalique</i>	153
<i>Un interdit</i>	153
Un acte politique	154
Une convention présente	154
La tradition	155
Un contenu	155
Le repère	156
<i>Le règlement</i>	157
La loi ?	158
<i>Tu ne tueras pas</i>	158

9. L'INDIVIDU

Un échantillon	159
<i>Indivisé en lui-même</i>	160
Le délire statistique	161
Le piège statistique	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i>	162
Croissance de l'individu	163
<i>Apparition</i>	163
<i>Le libre examen</i>	163
Rappels historiques	164
Dieu en direct	165
Deux styles de communauté	166
<i>Individu citoyen ?</i>	167
L'aliénation totale	168
La guerre de soi contre soi	169
L'intérêt	169
<i>Le prolétaire</i>	170
Le culte de la personnalité	171
<i>Le génie créateur</i>	171
<i>La réussite</i>	172
<i>Tintin</i>	172
L'individu et le collectif	173

10. L'AUTORITÉ

Un fait	175
Trois constructions grammaticales	175
Avoir de l'autorité	178
<i>Le pouvoir</i>	178
Lui-même	178

« On ne touche pas ! »	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i>	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i>	153
Tu ne... pas	153
<i>Un contrat vassalique</i>	153
<i>Un interdit</i>	153
Un acte politique	154
Une convention présente	154
La tradition	155
Un contenu	155
Le repère	156
<i>Le règlement</i>	157
La loi ?	158
<i>Tu ne tueras pas</i>	158

9. L'INDIVIDU

Un échantillon	159
<i>Indivisé en lui-même</i>	160
Le délire statistique	161
Le piège statistique	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i>	162
Croissance de l'individu	163
<i>Apparition</i>	163
<i>Le libre examen</i>	163
Rappels historiques	164
Dieu en direct	165
Deux styles de communauté	166
<i>Individu citoyen ?</i>	167
L'aliénation totale	168
La guerre de soi contre soi	169
L'intérêt	169
<i>Le prolétaire</i>	170
Le culte de la personnalité	171
<i>Le génie créateur</i>	171
<i>La réussite</i>	172
<i>Tintin</i>	172
L'individu et le collectif	173

10. L'AUTORITÉ

Un fait	175
Trois constructions grammaticales	175
Avoir de l'autorité	178
<i>Le pouvoir</i>	178
Lui-même	178

« On ne touche pas ! »	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i>	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i>	153
Tu ne... pas	153
<i>Un contrat vassalique</i>	153
<i>Un interdit</i>	153
Un acte politique	154
Une convention présente	154
La tradition	155
Un contenu	155
Le repère	156
<i>Le règlement</i>	157
La loi ?	158
<i>Tu ne tueras pas</i>	158

9. L'INDIVIDU

Un échantillon	159
<i>Indivisé en lui-même</i>	160
Le délire statistique	161
Le piège statistique	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i>	162
Croissance de l'individu	163
<i>Apparition</i>	163
<i>Le libre examen</i>	163
Rappels historiques	164
Dieu en direct	165
Deux styles de communauté	166
<i>Individu citoyen ?</i>	167
L'aliénation totale	168
La guerre de soi contre soi	169
L'intérêt	169
<i>Le prolétaire</i>	170
Le culte de la personnalité	171
<i>Le génie créateur</i>	171
<i>La réussite</i>	172
<i>Tintin</i>	172
L'individu et le collectif	173

10. L'AUTORITÉ

Un fait	175
Trois constructions grammaticales	175
Avoir de l'autorité	178
<i>Le pouvoir</i>	178
Lui-même	178

« On ne touche pas ! »	151
<i>Le cabinet de Barbe-Bleue</i>	152
<i>Séduire ou interdire, il faut choisir</i>	153
Tu ne... pas	153
<i>Un contrat vassalique</i>	153
<i>Un interdit</i>	153
Un acte politique	154
Une convention présente	154
La tradition	155
Un contenu	155
Le repère	156
<i>Le règlement</i>	157
La loi ?	158
<i>Tu ne tueras pas</i>	158

9. L'INDIVIDU

Un échantillon	159
<i>Indivisé en lui-même</i>	160
Le délire statistique	161
Le piège statistique	161
<i>Divisé d'avec ce qui n'est pas lui</i>	162
Croissance de l'individu	163
<i>Apparition</i>	163
<i>Le libre examen</i>	163
Rappels historiques	164
Dieu en direct	165
Deux styles de communauté	166
<i>Individu citoyen ?</i>	167
L'aliénation totale	168
La guerre de soi contre soi	169
L'intérêt	169
<i>Le prolétaire</i>	170
Le culte de la personnalité	171
<i>Le génie créateur</i>	171
<i>La réussite</i>	172
<i>Tintin</i>	172
L'individu et le collectif	173

10. L'AUTORITÉ

Un fait	175
Trois constructions grammaticales	175
Avoir de l'autorité	178
<i>Le pouvoir</i>	178
Lui-même	178

Le maître de la parole	179
Le maître de la langue	181
Homme de parole ou beau parleur ?	182
Une histoire d'amour	184
Un siège	185
Un leurre	186
Un mensonge	186
<i>Une chance</i>	187
Avoir l'autorité	188
<i>Vers une convention</i>	189
Une relation intrinsèque	190
Être une autorité	191
<i>Quel public ?</i>	191
Savoir c'est pouvoir	191
La fin de l'autorité	192
L'intérêt	192
<i>Les transcendants</i>	192
<i>Visée n'est pas vision</i>	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i>	193
Bel et bon	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i>	194
<i>... c'est du beau</i>	195
De la force de l'habitus	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun »	197
« Commun »	199
<i>Une charge qui est un présent</i>	199
<i>Le domaine de bien commun</i>	200
Un monde de la déduction	201
<i>Le souverain sacré</i>	201
Un triangle	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i>	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i>	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i>	206
Les deux faces du bien commun	207
<i>Le Bien de la communauté</i>	207
<i>La Communauté du bien</i>	208
<i>Une relation intrinsèque</i>	209
La violence du politique	209
<i>C'est là</i>	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i>	210
Primat à l'économique	212
<i>Mû par son intérêt</i>	212
<i>L'individu du marché</i>	212

Le maître de la parole	179
Le maître de la langue	181
Homme de parole ou beau parleur ?	182
Une histoire d'amour	184
Un siège	185
Un leurre	186
Un mensonge	186
<i>Une chance</i>	187
Avoir l'autorité	188
<i>Vers une convention</i>	189
Une relation intrinsèque	190
Être une autorité	191
<i>Quel public ?</i>	191
Savoir c'est pouvoir	191
La fin de l'autorité	192
L'intérêt	192
<i>Les transcendants</i>	192
<i>Visée n'est pas vision</i>	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i>	193
Bel et bon	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i>	194
<i>... c'est du beau</i>	195
De la force de l'habitus	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun »	197
« Commun »	199
<i>Une charge qui est un présent</i>	199
<i>Le domaine de bien commun</i>	200
Un monde de la déduction	201
<i>Le souverain sacré</i>	201
Un triangle	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i>	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i>	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i>	206
Les deux faces du bien commun	207
<i>Le Bien de la communauté</i>	207
<i>La Communauté du bien</i>	208
<i>Une relation intrinsèque</i>	209
La violence du politique	209
<i>C'est là</i>	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i>	210
Primat à l'économique	212
<i>Mû par son intérêt</i>	212
<i>L'individu du marché</i>	212

Le maître de la parole	179
Le maître de la langue	181
Homme de parole ou beau parleur ?	182
Une histoire d'amour	184
Un siège	185
Un leurre	186
Un mensonge	186
<i>Une chance</i>	187
Avoir l'autorité	188
<i>Vers une convention</i>	189
Une relation intrinsèque	190
Être une autorité	191
<i>Quel public ?</i>	191
Savoir c'est pouvoir	191
La fin de l'autorité	192
L'intérêt	192
<i>Les transcendants</i>	192
<i>Visée n'est pas vision</i>	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i>	193
Bel et bon	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i>	194
<i>... c'est du beau</i>	195
De la force de l'habitus	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun »	197
« Commun »	199
<i>Une charge qui est un présent</i>	199
<i>Le domaine de bien commun</i>	200
Un monde de la déduction	201
<i>Le souverain sacré</i>	201
Un triangle	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i>	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i>	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i>	206
Les deux faces du bien commun	207
<i>Le Bien de la communauté</i>	207
<i>La Communauté du bien</i>	208
<i>Une relation intrinsèque</i>	209
La violence du politique	209
<i>C'est là</i>	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i>	210
Primat à l'économique	212
<i>Mû par son intérêt</i>	212
<i>L'individu du marché</i>	212

Le maître de la parole	179
Le maître de la langue	181
Homme de parole ou beau parleur ?	182
Une histoire d'amour	184
Un siège	185
Un leurre	186
Un mensonge	186
<i>Une chance</i>	187
Avoir l'autorité	188
<i>Vers une convention</i>	189
Une relation intrinsèque	190
Être une autorité	191
<i>Quel public ?</i>	191
Savoir c'est pouvoir	191
La fin de l'autorité	192
L'intérêt	192
<i>Les transcendants</i>	192
<i>Visée n'est pas vision</i>	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i>	193
Bel et bon	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i>	194
<i>... c'est du beau</i>	195
De la force de l'habitus	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun »	197
« Commun »	199
<i>Une charge qui est un présent</i>	199
<i>Le domaine de bien commun</i>	200
Un monde de la déduction	201
<i>Le souverain sacré</i>	201
Un triangle	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i>	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i>	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i>	206
Les deux faces du bien commun	207
<i>Le Bien de la communauté</i>	207
<i>La Communauté du bien</i>	208
<i>Une relation intrinsèque</i>	209
La violence du politique	209
<i>C'est là</i>	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i>	210
Primat à l'économique	212
<i>Mû par son intérêt</i>	212
<i>L'individu du marché</i>	212

Le maître de la parole	179
Le maître de la langue	181
Homme de parole ou beau parleur ?	182
Une histoire d'amour	184
Un siège	185
Un leurre	186
Un mensonge	186
<i>Une chance</i>	187
Avoir l'autorité	188
<i>Vers une convention</i>	189
Une relation intrinsèque	190
Être une autorité	191
<i>Quel public ?</i>	191
Savoir c'est pouvoir	191
La fin de l'autorité	192
L'intérêt	192
<i>Les transcendants</i>	192
<i>Visée n'est pas vision</i>	193
<i>Du bon au vrai ou de l'économique au politique</i>	193
Bel et bon	194
<i>Ce qui est bon pour les êtres humains...</i>	194
<i>... c'est du beau</i>	195
De la force de l'habitus	195
11. LE BIEN COMMUN	
« Général » n'est pas « commun »	197
« Commun »	199
<i>Une charge qui est un présent</i>	199
<i>Le domaine de bien commun</i>	200
Un monde de la déduction	201
<i>Le souverain sacré</i>	201
Un triangle	203
<i>L'insistance sur le pôle transcendant</i>	204
<i>L'insistance sur le pôle juridico-administratif</i>	205
<i>L'insistance sur le pôle économique</i>	206
Les deux faces du bien commun	207
<i>Le Bien de la communauté</i>	207
<i>La Communauté du bien</i>	208
<i>Une relation intrinsèque</i>	209
La violence du politique	209
<i>C'est là</i>	209
<i>Comment en faire une dette symbolique ?</i>	210
Primat à l'économique	212
<i>Mû par son intérêt</i>	212
<i>L'individu du marché</i>	212

<i>L'individualisme</i>	215
<i>Le juridisme</i>	215
<i>Le collectivisme</i>	215
<i>Vengeance du politique</i>	216
Un « transcendant » naturel	217
Un « transcendant » historique	218
Un « transcendant » à venir	219
Un « transcendant » affectif	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i>	220
Quel transcendant ?	221
<i>Pistes douteuses</i>	221
L'art	221
Le retour de la tradition	222
<i>Une autre idée du transcendant</i>	222

12. LA RELIGION

Une question d'identité	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i>	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i>	227
<i>La célébration</i>	229
La commémoration	229
<i>Nous n'y étions pas</i>	229
<i>Un acte fondateur</i>	230
La légende	230
Une violence	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i>	232
<i>Des signifiants performatifs</i>	232
Le rite	234
« Avec du différent »	234
« Faire du même »	234
« Par la médiation de l'autre »	235
<i>Sujets d'une communauté</i>	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i>	236
<i>Des rites restreints</i>	238
<i>Le matériel rituel</i>	239
Le sacrifice	239
<i>Le tracé de la limite</i>	239
Le sacré	240
<i>Sanctus</i>	242
L'outrecuidance	242
La limite	242
Des choses saintes	243
« Se sacrifier »	244
La religion	244
<i>Religio</i>	244

<i>L'individualisme</i>	215
<i>Le juridisme</i>	215
<i>Le collectivisme</i>	215
<i>Vengeance du politique</i>	216
Un « transcendant » naturel	217
Un « transcendant » historique	218
Un « transcendant » à venir	219
Un « transcendant » affectif	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i>	220
Quel transcendant ?	221
<i>Pistes douteuses</i>	221
L'art	221
Le retour de la tradition	222
<i>Une autre idée du transcendant</i>	222

12. LA RELIGION

Une question d'identité	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i>	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i>	227
<i>La célébration</i>	229
La commémoration	229
<i>Nous n'y étions pas</i>	229
<i>Un acte fondateur</i>	230
La légende	230
Une violence	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i>	232
<i>Des signifiants performatifs</i>	232
Le rite	234
« Avec du différent »	234
« Faire du même »	234
« Par la médiation de l'autre »	235
<i>Sujets d'une communauté</i>	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i>	236
<i>Des rites restreints</i>	238
<i>Le matériel rituel</i>	239
Le sacrifice	239
<i>Le tracé de la limite</i>	239
Le sacré	240
<i>Sanctus</i>	242
L'outrecuidance	242
La limite	242
Des choses saintes	243
« Se sacrifier »	244
La religion	244
<i>Religio</i>	244

<i>L'individualisme</i>	215
<i>Le juridisme</i>	215
<i>Le collectivisme</i>	215
<i>Vengeance du politique</i>	216
Un « transcendant » naturel	217
Un « transcendant » historique	218
Un « transcendant » à venir	219
Un « transcendant » affectif	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i>	220
Quel transcendant ?	221
<i>Pistes douteuses</i>	221
L'art	221
Le retour de la tradition	222
<i>Une autre idée du transcendant</i>	222

12. LA RELIGION

Une question d'identité	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i>	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i>	227
<i>La célébration</i>	229
La commémoration	229
<i>Nous n'y étions pas</i>	229
<i>Un acte fondateur</i>	230
La légende	230
Une violence	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i>	232
<i>Des signifiants performatifs</i>	232
Le rite	234
« Avec du différent »	234
« Faire du même »	234
« Par la médiation de l'autre »	235
<i>Sujets d'une communauté</i>	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i>	236
<i>Des rites restreints</i>	238
<i>Le matériel rituel</i>	239
Le sacrifice	239
<i>Le tracé de la limite</i>	239
Le sacré	240
<i>Sanctus</i>	242
L'outrecuidance	242
La limite	242
Des choses saintes	243
« Se sacrifier »	244
La religion	244
<i>Religio</i>	244

<i>L'individualisme</i>	215
<i>Le juridisme</i>	215
<i>Le collectivisme</i>	215
<i>Vengeance du politique</i>	216
Un « transcendant » naturel	217
Un « transcendant » historique	218
Un « transcendant » à venir	219
Un « transcendant » affectif	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i>	220
Quel transcendant ?	221
<i>Pistes douteuses</i>	221
L'art	221
Le retour de la tradition	222
<i>Une autre idée du transcendant</i>	222

12. LA RELIGION

Une question d'identité	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i>	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i>	227
<i>La célébration</i>	229
La commémoration	229
<i>Nous n'y étions pas</i>	229
<i>Un acte fondateur</i>	230
La légende	230
Une violence	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i>	232
<i>Des signifiants performatifs</i>	232
Le rite	234
« Avec du différent »	234
« Faire du même »	234
« Par la médiation de l'autre »	235
<i>Sujets d'une communauté</i>	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i>	236
<i>Des rites restreints</i>	238
<i>Le matériel rituel</i>	239
Le sacrifice	239
<i>Le tracé de la limite</i>	239
Le sacré	240
<i>Sanctus</i>	242
L'outrecuidance	242
La limite	242
Des choses saintes	243
« Se sacrifier »	244
La religion	244
<i>Religio</i>	244

<i>L'individualisme</i>	215
<i>Le juridisme</i>	215
<i>Le collectivisme</i>	215
<i>Vengeance du politique</i>	216
Un « transcendant » naturel	217
Un « transcendant » historique	218
Un « transcendant » à venir	219
Un « transcendant » affectif	219
<i>Totalitarisme et communautarisme</i>	220
Quel transcendant ?	221
<i>Pistes douteuses</i>	221
L'art	221
Le retour de la tradition	222
<i>Une autre idée du transcendant</i>	222

12. LA RELIGION

Une question d'identité	225
<i>Nous nous retrouvons dans le même</i>	225
<i>Nous sommes reconnus par l'autre que nous recevons chez nous</i>	227
<i>La célébration</i>	229
La commémoration	229
<i>Nous n'y étions pas</i>	229
<i>Un acte fondateur</i>	230
La légende	230
Une violence	231
<i>Une double dimension temporelle et affective</i>	232
<i>Des signifiants performatifs</i>	232
Le rite	234
« Avec du différent »	234
« Faire du même »	234
« Par la médiation de l'autre »	235
<i>Sujets d'une communauté</i>	236
<i>L'épreuve de la chose sociale</i>	236
<i>Des rites restreints</i>	238
<i>Le matériel rituel</i>	239
Le sacrifice	239
<i>Le tracé de la limite</i>	239
Le sacré	240
<i>Sanctus</i>	242
L'outrecuidance	242
La limite	242
Des choses saintes	243
« Se sacrifier »	244
La religion	244
<i>Religio</i>	244

<i>La foi</i>	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i>	248
<i>Les mystiques</i>	248
<i>La chose</i>	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i>	252
<i>Une confusion</i>	253

13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i>	258
<i>Le symbolique</i>	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i>	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i>	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i>	266
<i>Les relevailles</i>	267
<i>L'adoption</i>	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i>	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i>	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i>	271
<i>Briider n'est pas brimer</i>	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i>	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>La foi</i>	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i>	248
<i>Les mystiques</i>	248
<i>La chose</i>	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i>	252
<i>Une confusion</i>	253

13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i>	258
<i>Le symbolique</i>	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i>	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i>	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i>	266
<i>Les relevailles</i>	267
<i>L'adoption</i>	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i>	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i>	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i>	271
<i>Briider n'est pas brimer</i>	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i>	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>La foi</i>	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i>	248
<i>Les mystiques</i>	248
<i>La chose</i>	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i>	252
<i>Une confusion</i>	253

13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i>	258
<i>Le symbolique</i>	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i>	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i>	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i>	266
<i>Les relevailles</i>	267
<i>L'adoption</i>	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i>	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i>	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i>	271
<i>Briider n'est pas brimer</i>	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i>	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>La foi</i>	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i>	248
<i>Les mystiques</i>	248
<i>La chose</i>	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i>	252
<i>Une confusion</i>	253

13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i>	258
<i>Le symbolique</i>	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i>	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i>	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i>	266
<i>Les relevailles</i>	267
<i>L'adoption</i>	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i>	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i>	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i>	271
<i>Briquer n'est pas brimer</i>	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i>	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>La foi</i>	245
Croire <i>en</i> quelqu'un.....	245
L'invention de la foi moderne.....	245
Croire à quelque chose.....	246
Dieu existe-t-il ?.....	247
L'expérience spirituelle.....	247
<i>Les sectes</i>	248
<i>Les mystiques</i>	248
<i>La chose</i>	249
L'épreuve de sa présence.....	250
Une expérience sensuelle.....	251
La tolérance.....	252
<i>Le mot</i>	252
<i>Une confusion</i>	253

13. LA VIOLENCE

Prélude.....	255
Une confusion.....	256
En deçà de la raison : n'importe quoi.....	256
La création du monde.....	258
<i>Séparer pour articuler</i>	258
<i>Le symbolique</i>	259
La symbolique des nombres.....	259
Ne que.....	262
<i>Le symbole</i>	263
<i>Ou le symbolique ou l'imaginaire</i>	264
L'an 2000.....	265
L'arrivée d'un petit.....	266
<i>La naissance</i>	266
<i>Les relevailles</i>	267
<i>L'adoption</i>	268
La mort.....	268
<i>Accueillir la mort</i>	269
Ne pas se résigner.....	269
Ni l'instrumentaliser.....	269
La mort bienfaitrice.....	270
<i>La seconde mort</i>	271
Le corps.....	271
<i>Le principe du changement</i>	271
<i>Briquer n'est pas brimer</i>	272
La mise en « forme ».....	272
La police des mœurs.....	273
<i>Les émotions et les passions</i>	273
Les autres.....	274
Des délégués à la violence.....	275

<i>Les magiciens</i>	275
<i>Malaise</i>	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i>	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i>	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i>	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i>	284
<i>Insupportable</i>	285
<i>La patience</i>	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i>	287
<i>Le devoir d'imagination</i>	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i>	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i>	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i>	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

<i>Les magiciens</i>	275
<i>Malaise</i>	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i>	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i>	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i>	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i>	284
<i>Insupportable</i>	285
<i>La patience</i>	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i>	287
<i>Le devoir d'imagination</i>	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i>	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i>	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i>	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

<i>Les magiciens</i>	275
<i>Malaise</i>	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i>	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i>	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i>	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i>	284
<i>Insupportable</i>	285
<i>La patience</i>	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i>	287
<i>Le devoir d'imagination</i>	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i>	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i>	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i>	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

<i>Les magiciens</i>	275
<i>Malaise</i>	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i>	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i>	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i>	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i>	284
<i>Insupportable</i>	285
<i>La patience</i>	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i>	287
<i>Le devoir d'imagination</i>	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i>	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i>	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i>	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

<i>Les magiciens</i>	275
<i>Malaise</i>	276
La violence à l'écran.....	277
14. L'ÉMOTION	
À la jointure de la parole et de la chair.....	279
<i>Le choc et le taumatisme</i>	279
L'épreuve du réel.....	281
<i>Une chance pour le sujet</i>	281
La passion.....	282
<i>L'objet de la passion</i>	282
Une planche vermoulue.....	282
Vers la destruction.....	284
L'accueil de l'émotion : la patience.....	284
<i>Le hors-soi</i>	284
<i>Insupportable</i>	285
<i>La patience</i>	286
L'imagination.....	287
<i>Créatrice</i>	287
<i>Le devoir d'imagination</i>	287
<i>Nous pouvons en revenir ou l'apprentissage de l'émotion</i>	289
Le sentiment.....	290
<i>Ce qu'on met</i>	290
Ce qui efface choses et gens.....	291
La complaisance.....	292
<i>Ce qu'on ne met pas</i>	292
Index (tomes 1, 2 et 3).....	295
Références bibliographiques (tomes 1 et 2).....	319

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours
– familial, amical, de voisinage, professionnel –
ou d'une rencontre éphémère,
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,
porte en filigrane un visage, des visages.
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,
à leur insu, apporté leur contribution
en soient remerciés.

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours
– familial, amical, de voisinage, professionnel –
ou d'une rencontre éphémère,
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,
porte en filigrane un visage, des visages.
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,
à leur insu, apporté leur contribution
en soient remerciés.

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours
– familial, amical, de voisinage, professionnel –
ou d'une rencontre éphémère,
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,
porte en filigrane un visage, des visages.
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,
à leur insu, apporté leur contribution
en soient remerciés.

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours
– familial, amical, de voisinage, professionnel –
ou d'une rencontre éphémère,
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,
porte en filigrane un visage, des visages.
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,
à leur insu, apporté leur contribution
en soient remerciés.

Empreinte toujours vive d'un compagnonnage au long cours
– familial, amical, de voisinage, professionnel –
ou d'une rencontre éphémère,
chaque page de ce livre, ou peu s'en faut,
porte en filigrane un visage, des visages.
Que chacun et chacune de celles et de ceux qui lui ont ainsi,
à leur insu, apporté leur contribution
en soient remerciés.

PRÉFACE

Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.

C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.

C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.

Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...

La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas

PRÉFACE

Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.

C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.

C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.

Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...

La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas

PRÉFACE

Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.

C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.

C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.

Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...

La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas

PRÉFACE

Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.

C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.

C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.

Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...

La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas

PRÉFACE

Dans ma pratique de psychothérapeute et de formateur, j'ai choisi l'approche systémique comme outil me permettant de mieux comprendre les contextes dans lesquels la souffrance humaine émerge. Cette approche systémique s'est construite à partir d'isomorphismes entre des règles s'appliquant aux systèmes humains aussi bien qu'à des systèmes biologiques ou physico-chimiques, les thérapeutes systémiques ne cherchant nullement à plaquer sur leur domaine des concepts importés d'autres champs mais s'en servant pour créer des métaphores porteuses de nouvelles intuitions. J'étais donc un thérapeute confronté à ce que l'être humain pouvait avoir de plus intime et de plus singulier avec des outils importés d'autres champs. C'est alors que je fus frappé, comme d'autres avant moi, par la proximité entre les situations que vivaient mes patients et celles décrites par les mythes datant de l'Antiquité, aussi bien que par l'importance de la philosophie en tant qu'interrogation sur l'être humain et sur son destin pour des situations relevant de la condition humaine.

C'est à ce point de mon parcours que ma route a croisé celle d'Alain Boyer. Et ce fut un très belle rencontre, un de ces inestimables hasards de l'existence qui nous permettent de nous reconnaître sans préméditation. Je cherchais de l'aide pour transcrire mon expérience clinique. Il avait envie de relever un défi d'écriture, alors que depuis longtemps déjà son travail de correcteur et de « rewriter » l'avait écarté des textes anciens. « Je n'ai jamais rencontré d'individu », me dit-il, formulant ainsi sa compréhension d'un sujet non séparable des liens qui le tiennent et le structurent.

C'est à partir de ce pont que nous avons engagé une collaboration professionnelle qui s'est progressivement transformée en amitié.

Nous avons questionné les étudiants en formation : « Quelles notions, quels concepts vous seraient utiles pour que vous puissiez encore mieux comprendre à quoi vous renvoie votre métier d'être en relation avec autrui ? » C'est ainsi que l'heure philosophique s'est installée, ritualisée, autour de thèmes très ordinaires de la vie quotidienne : la place, la dette, la relation...

La force d'Alain Boyer est de ne pas séparer la philosophie de la vie quotidienne, c'est-à-dire de relier les choses les unes aux autres d'une façon qui ne fragmente pas

réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.

Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.

Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.

En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.

En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.

Éric Trappeniers

réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.

Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.

Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.

En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.

En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.

Éric Trappeniers

réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.

Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.

Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.

En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.

En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.

Éric Trappeniers

réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.

Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.

Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.

En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.

En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.

Éric Trappeniers

réflexion et quotidien : celle-là naît de celui-ci, qui à son tour en est modifié. La philosophie chemine avec la vie, qui s'en retrouve imprégnée du souci du bien commun. Ainsi ce qu'il dit aide-t-il chacun non seulement à penser sa pratique mais encore à apprendre à la penser par lui-même en s'appropriant les outils mis à sa disposition.

Le texte renvoie à la fois à notre héritage philosophique, force de résistance ou capital de ressources, tantôt l'un, tantôt l'autre – autant le savoir aussi –, mais aussi, tout bonnement, à ces questions de bon sens qui n'ont guère besoin de se parer de déguisements théoriques pour avoir l'air plus pertinentes ou plus justes.

Chacun ici est confronté à se faire son opinion, qu'elle soit même critique, plutôt que de suivre comme allant de soi une conceptualisation dans l'air du temps. Que l'on soit formateur, directeur d'institution, médecin, psychologue, chef de service, éducateur, maîtresse de maison, etc., chacun s'y retrouve.

En ce sens, je ne peux que souscrire au titre de ce livre : c'est bien d'un guide qu'il s'agit, celui qui va ouvrir les pistes pour que chacun trouve et choisisse son chemin, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit, de la place qu'il occupe et du rôle qu'il interprète.

En ce qui me concerne, je ne me sens pas obligé de lire d'un trait l'ensemble de l'ouvrage. Quand un thème se réveille en moi, je lis ce qui est écrit à ce sujet ; peu importe si je n'ai sans doute pas saisi tout ce qui est dit et si tout n'a pas pris sens à la première lecture : j'y reviendrai plus tard.

Éric Trappeniers

PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

PRÉSENTATION

Chacun des chapitres de ce livre est la rédaction de cours professés devant des professionnels du travail éducatif et médico-social. Or, si l'on est professionnel, on n'en est pas moins homme ou femme, pris dans un réseau de relations dont il n'est pas facile toujours de démêler les enjeux car cela demande qu'ils soient nommés. En outre, ces hommes et ces femmes qui, par leurs questions, par leurs objections, par le récit de telles ou telles de leurs expériences, ont fourni une part importante du matériau à partir duquel s'est bâtie cette réflexion sont, par leur travail quotidien, au plus près des souffrances de nos contemporains, de nos propres souffrances peut-être. C'est pourquoi, même si ce texte désormais ne s'adresse plus seulement à eux, il aurait été particulièrement inopportun, et ingrat, de gommer ce que leur présence lui a donné de spécifique ; simplement le lecteur devra-t-il se rappeler que, quand il est fait allusion à « la littérature », sans plus de précision, il s'agit de la littérature éditée à l'intention de ces professionnels : celle qui traite de l'aide sociale, d'éducation, de pédagogie, de psychologie – avec aussi ses divers aspects : psychanalyse, psychiatrie, psychothérapie... –, de rééducation, de soin médical, etc.

Chaque situation est, tout ensemble, et singulière, unique, et communicable, commune par un certain côté, puisqu'elle est humaine. Proposer des outils qui permettent de la concevoir dans la distinction et l'articulation des différents registres qui en disent la complexité (le rôle n'est pas du même ordre que la place, ni le pouvoir que l'autorité, ni le sujet que la personne ou l'individu, ni le bien commun que l'intérêt général, ni la communauté que la collectivité, ni la violence que la brutalité, ni la relation que l'interaction, ni la responsabilité que la culpabilité, ni la mère que la génitrice, ni l'enfant que la progéniture, ni la liberté que l'autonomie, etc.), ainsi s'est précisé, au fur et à mesure des rencontres, le projet de cette entreprise. Il est ambitieux. Ce n'est pas une raison pour y renoncer, par peur de paraître prétentieux par exemple ; si on l'est, c'est la pratique qui le dira, et sans tarder. Car c'est la condition pour que cette pratique, abdiquant l'illusoire toute-puissance que confère, inconsciemment souvent, la réduction

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire¹. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire¹. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire¹. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire¹. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

à des idées générales, se fasse humblement attentive à chaque situation singulière et recrée chaque fois les mots pour la dire¹. C'est ce qui différencie un outil conceptuel d'une idée générale : chaque fois, il repasse par la forge pour être adéquat à son usage dans son articulation avec le ou les autres outils nécessaires ; l'articulation entre la place et le rôle, par exemple, n'est pas la même selon qu'il s'agit d'un vivant ou d'un mort, d'un enseignant ou d'un parent, d'un parent ou d'un beau-parent, d'un meurtrier déclaré irresponsable ou d'un enfant, etc. ; mais, entre l'une et l'autre de ces situations, elle permet de concevoir en quoi elles sont *et* les mêmes – dicibles en ces termes qui leur sont communs – *et*, chaque fois, singulières.

Ils écoutent. Je parle. J'expose ce que j'ai préparé sur le thème qu'ils m'ont demandé de traiter. D'abord décontenancés, souvent, par une approche dont ils n'ont guère l'habitude, ils font silence. Tout en continuant, je recueille sur leurs visages l'écho de ce qu'ils entendent. La surprise – c'est bon, je peux avancer. La complicité – attention, entendent-ils vraiment ce que je dis ou suis-je en train de les conforter dans leur ancienne prévention ? Toute la gamme des émotions, de la perplexité inquiète à la franche indignation, auxquelles il va falloir donner le temps de se dire, et tant pis pour ce que j'avais prévu. « Ça va ? » À leur tour ils prennent la parole. Ils contestent, ils demandent « d'aller moins vite », ils apportent des anecdotes qui viennent illustrer ce que j'ai dit ou qui appellent à le nuancer, ils se demandent si ce qu'ils ont entendu s'applique à telle circonstance de leur vie ou de leur pratique professionnelle, ils évoquent des prolongements, ils relèvent des présupposés. C'est le temps des mises au point. Ensemble. Puis je reprends le fil. De retour à ma table, je note ce que j'ai retenu de leurs remarques, pour en tenir compte à l'avenir, devant d'autres groupes.

Qui seront à la fois semblables et différents. Semblables car tous partagent un même souci : être utiles au mieux aux femmes, aux hommes ou/et aux enfants auprès desquels ils sont mandatés, que ce soit dans le travail éducatif, dans le travail social ou dans le travail médico-social. Différents car chaque groupe est unique. Par son importance numérique : de quatre ou cinq membres à une trentaine ; par les âges des participants, qui s'échelonnent de 25 ans, pour les plus jeunes, à 55, pour les plus âgés ; par leur répartition en hommes et en femmes ; par les fonctions qu'ils remplissent. Mais unique surtout par la dynamique qui le traverse ; et c'est chaque fois une surprise : mettez ensemble des gens qui ne se connaissent pas et très vite chaque groupe trouve son caractère propre, qui induit chez l'intervenant une façon différente d'aborder ce dont il traite. Parler suppose en effet d'entendre comment on est écouté, sinon une machine morte suffirait à débiter ce qui ne serait plus que de l'information. Devant ceux-ci, qui sont plutôt consommateurs, passifs, il faut « fournir », avec en arrière-pensée cette inquiétude : ne suis-je pas en train de les ennuyer ? suis-je assez clair ? suffisamment proche de leurs préoccupations ? Devant ceux-là, qui sont plus « porteurs », mais aussi plus brouillons, il faut veiller à garder le fil : il est si facile de dériver dans les généralités qui contentent tout le monde mais n'aident personne à réfléchir, quand elles ne font pas sombrer dans l'amalgame. Devant d'autres, plus sceptiques, voire narquois,

1. Cela ne signifie pas qu'il faille en créer de nouveaux mais que, chaque fois, l'articulation de tel mot du langage courant avec tel autre mot du langage courant recrée l'un et l'autre en en infléchissant le sens. Cela est expliqué dans le paragraphe consacré à l'échange langagier dans le chapitre intitulé « La loi ».

INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,
223
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17
 Clara se vit comme « une pute à
 l'abattage », 249, 254-260
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151
 Jean-Paul ou comment se défaisser, 200-
 203
 Kader et « le chat », 44-47
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226
 Un soir au restaurant, 159
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,
223
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17
 Clara se vit comme « une pute à
 l'abattage », 249, 254-260
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151
 Jean-Paul ou comment se défausser, 200-
 203
 Kader et « le chat », 44-47
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226
 Un soir au restaurant, 159
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,
223
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17
 Clara se vit comme « une pute à
 l'abattage », 249, 254-260
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151
 Jean-Paul ou comment se défausser, 200-
 203
 Kader et « le chat », 44-47
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226
 Un soir au restaurant, 159
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,
223
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17
 Clara se vit comme « une pute à
 l'abattage », 249, 254-260
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151
 Jean-Paul ou comment se défusser, 200-
 203
 Kader et « le chat », 44-47
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226
 Un soir au restaurant, 159
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

INDEX DES VIGNETTES CLINIQUES

- L'abatteur d'arbres, 182
 Antoine, un séduisant tyran, 198-200
 Arielle et les garnements déchaînés, 209,
223
 Chantal se sent « caricaturée », 158 n. 17
 Clara se vit comme « une pute à
 l'abattage », 249, 254-260
 Les colères d'un petit garçon, 125-128
- Isabelle veut accompagner son rapport, 151
 Jean-Paul ou comment se défausser, 200-
 203
 Kader et « le chat », 44-47
 Mejdoub, Kader et les Coluche, 20, 29
 Mejdoub se dit « arabe », 225-226
 Un soir au restaurant, 159
 Violaine et l'éducatrice « homosexuelle », 98

INDEX DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Après avoir lu un ouvrage, on se souvient parfois de ce qu'il citait une référence qui nous avait éclairé, mais où ? à quel sujet ? Il faut alors faire le va-et-vient entre la bibliographie et l'index des noms d'auteurs. Indexer les références facilite la recherche. (Les nombres après la référence renvoient à la pagination des tomes 1, 2 et 3.)

- ABDYKALYKOV A. 1998. *Le Fils adoptif*, Kirghizistan, 268 n. 13
 ACCARDO A., CORCUFF P. 2001. « En France, la douce trahison des clercs », *Le Monde diplomatique*, mars.
 AL PACINO 1996. *À la recherche de Richard III*, États-Unis, 15.
 ALBALA N. 1998. « Un verrou juridique contre les États », *Manière de voir 42. Anatomie de la crise financière*, Paris, Le Monde diplomatique, 133 n. 7
 ALTMAN R. 1992. *The Player*, États-Unis, 138, 231
 AMELIO G. 1992. *Les Enfants volés*, Italie, 82
 ANATRELLA T. 1990. *Le Sexe oublié*, Paris, Flammarion, 117 n. 35 ; 226, 247
 APOLLINAIRE G., *Zones*, 256 ; 150
 APULÉE, *L'Âne d'or*, 173 ; 42
 ARAGON L. *La Mise à mort*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 72 ; 76
 ARAGON L. 1946. *La Diane française*, Paris, Seghers, 30, 178 n. 11 et 13, 278
 ARAGON L. 1967. *Les Yeux d'Elsa*, Paris, Seghers, 104
 ARAGON L. 2002. *Le Fou d'Elsa*, Paris, Gallimard, coll. Poésie, 58
 ARBISIO-LESOURD C. 1997. *L'Enfant de la période de latence*, Paris, Dunod, 214 n. 20
 ARENDT H. 1972. *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. Idées, 35 n. 8
 ARENDT H. 1991. *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 157 n. 14, 233
 ARIÈS P. 1975. *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, Le Seuil, coll. Points, 73 n. 2, 86
 ARISTOPHANE, 1965. *Théâtre complet*, Paris, Le Livre de poche, 2 volumes, 17 n. 23, 20 n. 28, 115
 ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, 11, 17, 21, 54 n. 3, 198
 ARISTOTE, *Métaphysique*, 67, 101-102, 126, 271 ; 34
 ARISTOTE, *Politique*, 129-130, 208 n. 26 ; 88, 106 n. 2, 130 n. 12 ; 106
 ATLAN H. 1986. *À tort ou à raison, intercritique de la science et du mythe*, Paris, Le Seuil, 262 n. 17 ; 115 n. 26
 AUERBACH E. 1977. *Mimésis, la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 279
 AUGÉ M. 1982. *Génie du paganisme*, Paris, Gallimard, 34, 59-60, 217
 AUGÉ M. 1997. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Flammarion, coll. Champs, 234 n. 21, 244

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45
Genèse, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202
Exode, 52, 153-154, 211, 230-231, 249
Jérémie, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45
Genèse, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202
Exode, 52, 153-154, 211, 230-231, 249
Jérémie, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45
Genèse, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202
Exode, 52, 153-154, 211, 230-231, 249
Jérémie, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45
Genèse, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202
Exode, 52, 153-154, 211, 230-231, 249
Jérémie, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211

- AUGÉ M. 2002. « Le stade de l'écran », *Manière de voir* 63. *L'empire des médias*, Paris, Le Monde diplomatique, 145
- AUGUST B. 1984. *Twist and Shout*, Danemark, 80
- AUGUSTIN saint. *Les Confessions*, 39, 141, 144, 163, 167 ; 56 ; 10, 211
- AUGUSTIN saint. *La Cité de Dieu*, 208 ; 202
- AUGUSTIN saint. *In Joannem*, 93 n. 2
- BARBÉRIS P., ROTMAN P. 1999. *La Foi du siècle*, France (Arte), 204 n. 15
- BARLEY N. 1994. *Un anthropologue en déroute*, Paris, Payot, coll. PbP/Voyageurs, 129 n. 1
- BARTHES R. 1977. *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 233 ; 275
- BATAILLE G. 1965. *L'Érotisme*, Paris, UGE 10 x 18, 224
- BAUBÉROT J. 1990. *Vers un nouveau pacte laïque ?*, Paris, Le Seuil, 230
- BAUDELAIRE C. *Les Fleurs du mal*, 264 ; 7, 9, 41, 45 n. 17, 67, 101
- BAUDRILLARD J. 1998. « Heysel », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 274
- BAUDRILLARD J. 2002. « La violence de la mondialisation », *Le Monde diplomatique*, novembre,
- BEAUCHAMP P. 1977-1990. *L'Un et l'Autre Testament*, Paris, Le Seuil, 2 volumes, 56 n. 9
- BEAUJOUR A.-Y. de. 1998. *Du jardin d'Éden au jardin des supplices*, France (Arte), 88 n. 5
- BEAUSSANT P. 1988. *Vous avez dit baroque ?*, Artes, Actes Sud, 286 n. 23 ; 18 n. 22
- BEAUVOIR S. de. 1967. *La Force de l'âge*, Paris, Le Livre de poche, 46
- BECKWITH C., FISHER A. 1999. *Cérémonies d'Afrique*, Paris, La Martinière, 235 n. 23 ; 60, 71 n. 42
- BELMESSOUS H. 2002. « Voyage à travers les forteresses des riches », *Le Monde diplomatique*, novembre 2002
- BENJAMIN W. 1983. *Essais*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. Médiations, 212 n. 37 ; 112 n. 9 ; 137 n. 47
- BENVENISTE É. 1969. *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. 1. *Économie, parenté, société*. 2. *Pouvoir, droit, religion*, Paris, Minuit, 116, 129, 175, 178, 180, 202 ; 35, 196 ; 77
- BENVENISTE É. 1991. *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, coll. Tel, 2 tomes, 27-28, 233 ; 174 n. 5, 192 ; 182, 183
- BERGER M. 1992. *Les Séparations à but thérapeutique*, Toulouse, Privat, 61 n. 14 ; 150 n. 4
- BERGERET J. 1996. *La Violence fondamentale*, Paris, Dunod, 256
- BERGERET J. 1996. *La Pathologie narcissique*, Paris, Dunod, 224-225, 228 n. 45
- BERGMAN I. 1956. *Le Septième Sceau*, Suède, 260, 268
- BERGMAN I. 1983. *Fanny et Alexandre*, Suède, 283 n. 13
- BERTALANFFY L. von. 1993. *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 192 n. 34 ; 12 n. 10
- BERTOLUCCI B. 1970. *Le Conformiste*, République fédérale d'Allemagne/Italie, 70
- BERTOLUCCI B. 1976. *1900*, Italie, 79 n. 14
- BIBLE, 17 n. 21, 45
Genèse, 51, 143-144, 151-152, 201, 266 n. 29, 269 ; 20, 106, 208-210, 279 ; 14 n. 14, 64, 133, 202
Exode, 52, 153-154, 211, 230-231, 249
Jérémie, 240 ; 133, 211
- BLOCH E. 1975. *Thomas Münzer*, Paris, UGE 10 x 18, 167
- BLOCISZEWSKI J. 1998. « Vers le vidéo-arbitrage ? », *Manière de voir* 39. *Football et passions politiques*, Paris, Le Monde diplomatique, 49 n. 1
- BOLOGNE J.-C. 1987. *Histoire de la pudeur*, Paris, Le Livre de poche, coll. Pluriel, 117
- BONELLI L. 2003. « Une vision policière de la société », *Le Monde diplomatique*, février, 70 n. 33
- BONIFACE P. 1999. « Dangereuse prolifération des États », *Manière de voir* 45. *La nouvelle guerre des Balkans*, Paris, Le Monde diplomatique, 217-218
- BOSSUET J.-B. *Sermons et oraisons funèbres*, 98, 100, 164, 202 n. 11 ; 100, 156, 169 n. 34
- BOTTERO J. 1986. *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 211